

Suisse, mon amie...

Autor(en): **Nourissier, François**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **33 (1960)**

Heft 5

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-776713>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nous avons obtenu du «Journal de Genève» l'autorisation de reproduire une partie d'un article dû à la plume de M. François Nourissier, écrivain français de renom qui connaît fort bien notre pays et qui le démontre avec autant d'indulgence que de talent.

Suisse, mon amie...

... J'aime en Suisse, où l'on rencontre tant d'étrangers, le sentiment que j'y éprouve de ne pas faire «la même chose». Un confortable touriste allemand, un Anglais à cabriolet couleur de géranium, une dame passionnée de flore alpestre: je puis les croiser dix fois, je sais que mes journées ne ressembleront pas aux leurs. Si l'on excepte l'esclavage des «points de vue», partout si bête, j'aime en Suisse qu'on y subisse si peu de conformismes. C'est le miracle d'un pays à la fois prodigieusement équipé pour l'accueil et prodigieusement démuné quant au snobisme. Quoi qu'on fasse, on ne se sent pas importun. Veut-on du sommeil, du silence, des glaciers, de l'histoire, un panier-repas, de la solitude? Tout cela est prévu par le code de la bienséance hôtelière...

... La couleur locale, de Genève à Coire, de Bâle à Lugano est apaisante, douce aux imaginations. «On pourrait, me répondrait en ricanant un détracteur, la comparer à ce vert fonctionnel dont il fut hier à la mode de peindre bureaux et ateliers...» Eh bien, je ne suis pas ennemi du repos pour les yeux... Nous sommes des machines surmenées, surchauffées; la Suisse nous met en roue libre; ce silence soudain qui effraie les uns, comble les autres; c'est en lui qu'on se retrouve et que l'on songe à travailler. Les périodes importantes d'une vie sont ces parenthèses de paix, ces laes de liberté. Les œuvres s'échafaudent ainsi.

Est-ce ce silence que tant d'ancêtres-écrivains sont venus chercher ici? A

rissier, écrivain français de renom qui connaît fort bien notre pays et qui le démontre avec autant d'indulgence que de talent.

s'en tenir au tour du Léman, voici, en désordre, Mme de Staël et Chateaubriand, Voltaire et Byron, Constant et Chardonne, Rousseau et Morand... Soit. Je n'ai pas, je l'avoue, la superstition de l'encrier. Des écrivains ne suffisent pas à me délivrer un visa pour tel ou tel morceau de la terre. Ce morceau-là m'impose des comforts plus profonds que la noble compagnie des littérateurs. Confort: le mot peut choquer; il est difficile à expliquer. Je veux parler de ce sentiment qu'un Européen peut avoir, au centre de la Suisse, de se trouver au centre même, au plus profond enracinement de son continent, de ses usages, de ses langues. Voici le Rhône et le Rhin et les eaux qui grossiront le Danube, voici dans mes oreilles trois des langues essentielles de l'aventure spirituelle de l'Occident, voici le berceau d'une idée de la liberté pour laquelle on a combattu depuis quatre siècles. J'appelle confort cette certitude, cette impression de propriété qui me saisissent ici, lorsque je remonte la large entaille du Rhône, lorsque je descends la lente vallée du haut Rhin. La Suisse, c'est pour moi l'intérieur, le cœur, la racine, l'exact centre d'une image de l'homme que j'aime. On est loin ici, je le sais, de l'appel des ports, de la grande rêverie océane, de l'autre aventure possible. Il se trouve que ma sensibilité a choisi le vent de terre, les plaines et les montagnes, les villages plutôt que les voyages, les maisons et non les navires: la Suisse m'en a un peu révélé le sens et le prix.

François Nourissier

Amerikanische Zeitungsjungen als Reporter.

Zum drittenmal seit Beginn der sogenannten «Operation Junior Reporters» im Oktober des letzten Jahres weilte kürzlich eine Gruppe von 10

amerikanischen Zeitungsjungen und 2 erwachsenen Pressevertretern auf einer zehntägigen «Sondermission» in der Schweiz. Diese jugendlichen

Zeitungsjungen im Alter von 12 bis 18 Jahren absolvieren als Austräger von Lokablättern einen wichtigen Abschnitt des amerikanischen Erziehungsprogrammes, das für den heranwachsenden Jüngling, ob arm oder reich, neben der Theorie der Schulbank frühzeitig einen Einblick in die praktische Kunst des Erwerbs- und Berufslebens fordert. Die 10 Glücklichen wurden auf Grund ihrer besonderen Fähigkeiten aus einem Heer von Anwärtern ausgewählt, welches die tägliche Hauslieferung von ungefähr 400 Tageszeitungen besorgt. Der sympathische Zweck der Übung ist, die jungen Burschen erstmals als regelrechte Reporter einzusetzen und sie über alle Phasen ihrer Reise, vom Abflug mit der Swissair von New York bis zur Rückkehr in die Heimat, in Wort und Bild Bericht erstatten zu lassen. Für jede der insgesamt 4 «Junior-Reporter»-Gruppen hat die Schweizerische Verkehrszentrale in Zusammenarbeit mit SBB, PTT und örtlichen Verkehrsvereinen eine andere Route ausgearbeitet, um möglichst die ganze Schweiz im Rahmen dieser Aktion zur Geltung zu bringen.

Diesmal war die erste Station Basel, das sich eben zur 500-Jahr-Feier seiner Universität anschickte. Weitere Punkte im Pensum der jungen

Reiseberichterstatter waren eine Fahrt mit der Gotthardbahn ins Tessin, zwei Ferientage in Locarno, eine Reise durch das Centovalli und den Simplon mit Aufenthalt in Montreux, eine Postautofahrt durchs Wallis mit kurzem Halt in Sitten, ein Abstecher nach Zermatt und dem Gornergrat und zwei mit Besuchen internationaler Institutionen und Kontakten mit Jugendlichen ausgefüllte Tage in Genf. «Die Schweiz ist ein Land voller Schönheit und Überraschungen», erklärten zwei der Reisetilnehmer, für die in Davenport (Iowa) eine regelrechte Pressekonferenz einberufen wurde. «Überraschend war, daß das, was wir Amerikaner Schweizer Käse nennen, bei weitem nicht der einzige Käse ist, den die Schweiz produziert, und daß das Jodeln keineswegs von allen Bewohnern des Alpenlandes beherrscht wird. Wir benutzten, abgesehen von der Swissair, 15 verschiedene Transportmittel, darunter eine Untergrundbahn (Tunnels, die Red.), Dampfschiffe, Stand- und Luftseilbahnen sowie Sessellifte...»

Auf dem Programm der Ende April eingetroffenen vierten Gruppe der «Junior Reporters» figurierten als die fünf Etappenorte und Ausgangspunkte von Exkursionen Lausanne, Bern, Interlaken, Luzern und St. Gallen.

F. B.

Musique et théâtre en Suisse romande et au Tessin.

Le Festival international de Lausanne est bâti sur un programme des plus variés, qui permettra d'entendre, le 17 mai, l'Oratorio «Le Roi David», d'Arthur Honegger. La troupe d'opéra de Belgrade se produira les 25, 26 et 28 mai. Les Philharmonistes de Varsovie donneront concert le 3 juin, et l'on applaudira le Ballet hongrois les 21 et 22 mai. On attend avec impatience les spectacles du Théâtre du Jorat, à Mézières non loin de Lausanne, avec une pièce du chansonnier Gilles. Il faut voir, à Vevey, l'exposition «Images du Vevey d'autrefois» (jusqu'au 29 mai).

La Fête des musiciens suisses aura lieu cette année à La Chaux-de-Fonds. Deux grands concerts y seront consacrés, les 21 et 22 mai, à des ouvrages nouveaux de compositeurs du pays. L'Orchestre de la Suisse romande, dont le prestige ne faiblit pas, jouera le 11 mai à Genève au profit des réfugiés étrangers.

Les concerts de Lugano se poursuivront jusqu'au 9 juin, avec au programme des concerts symphoniques les 13 et 25 mai, un récital du pianiste W. Backhaus le 18 mai, et deux concerts symphoniques encore les 1^{er} et 9 juin.